



Communiqué (version française en bas)

Nein zur unverantwortlichen Unternehmenssteuerreform III!

Die Grünen Biel haben an der Mitgliederversammlung vom 11. Januar die Empfehlungen für die Abstimmungen vom 12. Februar 2017 beschlossen:

Nein zur Unternehmenssteuerreform III

Die Stadt Biel kostet die Unternehmenssteuerreform III (USR III) rund 15 Mio. Franken jährlich. Ausbaden müsste dies die Allgemeinheit mit höheren Steuern für natürliche Personen und dem Abbau wichtiger Leistungen für die Stadt. Die ursprünglich vom Nationalrat beschlossene Bestimmung, wonach die Kantone die Auswirkungen der USR III auf die Gemeinden berücksichtigen müssen, wurde aus der Vorlage gestrichen. Als Werk- und Exportstandort ist die Stadt Biel überdurchschnittlich von der USR III betroffen. Die voraussichtlich sehr grosszügige Auslegung der Anpassung der Bemessungsgrundlagen (Patentboxen, Anrechnung der Forschungs- und Entwicklungs- sowie der Softwarekosten, zinsbereinigte Gewinnsteuer) werden bedeutende Steuerausfälle zur Folge haben. Zudem sind in der Stadt Biel keine privilegiert besteuerten Statusgesellschaften domiziliert bei deren Neubesteuerung ein Kompensationseffekt eintreten würde. Die Kombination USR III und Steuerstrategie des Kantons Bern lässt bezüglich der Steuerausfälle einen negativen Doppeleffekt entstehen, welcher die Stadt Biel vor unlösbare Probleme stellen wird.

Um diese unverantwortliche Reform zu bekämpfen, engagieren sich die Grünen im Bieler Komitee gegen die USR III.

Ja zur erleichterten Einbürgerung von Personen der dritten Ausländergeneration

Die hier geborenen Enkelkinder von ehemaligen Einwandererinnen und Einwanderer sind bereits Schweizerinnen und Schweizer. Nur das entsprechende Papier fehlt ihnen. Es ist richtig und wichtig, ihnen die Einbürgerung nicht unnötig schwer zu machen und die Bürokratie endlich abzubauen. Wer seit drei Generationen in der Schweiz zuhause ist, soll nicht nur am gesellschaftlichen sondern auch am politischen Leben voll und ganz teilnehmen können.

Nein zur Schaffung eines Fonds für die Nationalstrassen und den Agglomerationsverkehr (NAF)

Mit dem NAF wird rund eine Milliarde Franken pro Jahr zusätzlich für die Strasse zur Verfügung gestellt. Die Landschaft wird weiter mit Strassen zubetoniert und zerschnitten. Mehr Strassen führen zu mehr Verkehr, worunter das Klima leidet. Mit dem Ausbau der Kapazitäten wird ausserdem die Rückverlagerung des Verkehrs vom öffentlichen Verkehr auf die Strasse gefördert. Rund 300 Millionen Franken tragen die Nutzerinnen und Nutzer über die Erhöhung des Mineralölsteuerzuschlags um vier Rappen bei. Die übrigen rund 700 Millionen Franken stammen aus der allgemeinen Bundeskasse. Bei einer Annahme des NAF würde dieses Geld in der Bundeskasse fehlen. Das würde insbesondere Kürzungen im Bereich öffentlicher Verkehr, Bildung, Soziales und Landwirtschaft bedeuten. Das Verursacherprinzip wird so auf Kosten anderer Aufgaben der öffentlichen Hand geschwächt.

Für die Agglomerationsprogramme, mit denen auch der Fuss- und Veloverkehr und der öffentliche Verkehr gefördert werden, steht noch für zehn Jahre Geld zur Verfügung. Der NAF sieht zwar unter anderem vor, diese Befristung aufzuheben. Allerdings kann die Befristung der Beiträge für Agglomerationsprojekte auch ohne den NAF aufgehoben werden. Es gibt keinen sachlichen Grund, die Agglomerationsprogramme mit dem Bau, Unterhalt und Betrieb der Nationalstrassen zu verknüpfen.

Auskunft:

Urs Scheuss, Präsident, 078 795 91 83



Communiqué

Non à la réforme de l'imposition des entreprises III !

Lors de leur Assemblée générale du 11 janvier les Vert de Bienne ont adopté les mots d'ordre suivants pour les votations du 12 février 2017 :

Non à la réforme de l'imposition des entreprises III

La réforme de l'imposition des entreprises III (RIE III) coûte 15 millions de fr. à la Ville de Bienne. C'est la collectivité qui payera les pots cassés, via des hausses d'impôts pour les personnes physiques et un démantèlement des prestations importantes pour les villes. La disposition initiale adoptée par le Conseil national, selon laquelle les cantons devaient prendre en compte les répercussions de la RIE III sur les communes, ne figure plus dans le projet de loi. En tant que site de production et d'exportation, Bienne est concernée plus que la moyenne par la RIE III. L'adaptation probablement très généreuse de l'assiette fiscale (patent box, imputation des frais de promotion, de logiciels ainsi que de recherche et de développement, impôt sur le bénéfice corrigé des intérêts) engendrera des pertes fiscales considérables. En outre, Bienne ne compte aucune société assujettie à un régime fiscal privilégié pour lesquelles le nouveau système aurait un effet compensatoire. La combinaison de la RIE III et de la stratégie fiscale du Canton de Berne a un double effet négatif sur les revenus fiscaux, qui placera la Ville de Bienne devant des problèmes financiers insolubles.

Pour combattre cette réforme irresponsable les Verts s'engagent au comité biennois contre la RIE III.

Oui à la naturalisation facilitée des étrangers de la troisième génération

Les petits-enfants d'immigrés nés en Suisse sont déjà des Suisses. Il ne leur manque que le passeport. Il est juste et important de ne pas rendre leur naturalisation inutilement difficile et d'en finir enfin avec la bureaucratie. Toute personne dont la famille vit en Suisse depuis trois générations devrait pouvoir participer entièrement à la vie non seulement sociale, mais aussi politique.

Non à la la création d'un fonds pour les routes nationales et pour le trafic d'agglomération (FORTA)

FORTA consacrerait chaque année env. 1 milliard de francs aux routes. On va ainsi continuer à bétonner et morceler le paysage. Davantage de routes signifie davantage de trafic, ce qui nuit au climat. En augmentant la capacité routière, on favorise le transfert inverse des transports publics à la route. Les usagers devront mettre la main au portemonnaie, via le relèvement de l'impôt sur les huiles minérales de 4 centimes, qui fournira quelques 300 millions de francs. Les 700 millions de francs restants proviendront de la Caisse fédérale. Si FORTA est accepté, cet argent manquera et il faudra s'attendre à des coupes dans les transports publics, la formation, le social et l'agriculture. De plus, le principe du pollueur-payeur sera fragilisé au détriment d'autres tâches publiques.

Pendant 10 ans, il y aura encore de l'argent pour les projets d'agglomération, encourageant notamment la mobilité douce (vélo, piéton) et les transports publics. FORTA rendra certes ce financement pérenne. Mais on peut très bien y parvenir sans FORTA, car il n'existe aucune raison objective de lier les projets d'agglomération à la construction des routes nationales et à leur entretien.

renseignements :

Urs Scheuss, président, 078 795 91 83